

Enseigner la conduite des deux-roues, un métier !

Dix-huit moniteurs d'auto-écoles suivent actuellement une formation spécialisée dans la conduite moto. Une obligation pour enseigner la conduite des deux-roues. La pratique s'acquiert en partie à Forbach.

Christian Gaudioso est formateur de moniteurs d'auto et de moto-école depuis 1989. Il intervient auprès du centre de formation de moniteurs de la Région Lorraine, dont le siège social est basé à Forbach. La théorie est enseignée à Metz, la pratique une fois par semaine, le jeudi, sur une piste spécialement aménagée à cet effet à Forbach, près du carrefour de l'Europe. Actuellement, dix-huit personnes de Lorraine, d'Alsace peaufinent leur conduite moto pour devenir moniteur. La formation, démarrée fin juillet dure six semaines. Elle se terminera par un examen en octobre à Nancy pour l'obtention du diplôme d'État délivré par le ministère des Transports.

Adresse et réflexes

* Sur la piste privée de l'auto-école Mario, rue Jean Cugnot, on entend les motos qui vrombissent, le bruit des accélérations ou de brusques freinages. Les motards y évoluent à tour de rôle, suivent les instructions du formateur. Sur cette piste, sont disposés des obstacles : des parcours, des piquets. À contourner, sans les toucher. Adresse et bon réflexes vont de paire. Christian Gaudioso observe les stagiaires, rectifie les erreurs, en discutant mais aussi en faisant recommencer les exercices. C'est très important, car cette épreuve permet de voir si les



Ces moniteurs et monitrices d'auto-écoles suivent une formation pour enseigner la conduite d'une moto. Photo RL

futurs moniteurs maîtrisent la technique de la conduite moto, de manière à pouvoir l'enseigner.

Épreuves techniques

Les stagiaires, qui sont des moniteurs d'auto-écoles et font déjà de la moto, doivent maîtriser trois techniques. « Le premier consiste à maîtriser

l'équilibre de la moto en roulant très lentement sans poser le pied par terre. Le 2e concerne le freinage très particulier : il y a un frein à l'avant, un autre à l'arrière. Pour un freinage efficace, il faut répartir la puissance du freinage entre l'avant et l'arrière, ce qui exige du feeling. Le 3e objectif c'est l'inclinaison de la moto. C'est compliqué dans les virages puisqu'il faut pencher la moto en poussant le guidon, avec braquage inversé. » Cela paraît compliqué.

Christian Gaudioso monte sur la moto et fait une démonstration.

De la pédagogie

À la technique, se joint la pédagogie qui nécessite des qualités d'écoute, de transmission des savoir-faire. « En général, cela plaît aux passionnés de moto qui ont le sens du partage des connaissances. La pédagogie englobe également les différents styles de conduite mais aussi une remise à jour du code de la route. Cela figure

au programme des épreuves théoriques. Avec révision d'une cinquantaine de fiches sur la sécurité en moto, la mécanique, tout le Baba » annonce Christian Gaudioso qui met encore l'accent sur la 3^e épreuve de l'examen, avec un coefficient élevé. Elle consiste à donner une heure de conduite à un élève, en situation réelle. Reste quatre semaines aux stagiaires pour préparer au mieux les épreuves.

E. K.

Céline, l'art de rouler lentement



Céline Poirot, 29 ans monitrice d'auto-école à Nancy, a le permis moto depuis 8 ans. « Je fais des sorties dans les Vosges mais aussi de la piste. Cela ne suffit pas pour enseigner la conduite des deux roues. Lors de ce stage, on a déjà travaillé la conduite lente. C'est dur parce que la maniabilité de la moto est plus difficile, et puis il y a plus d'équilibre à avoir qu'à vive allure. On fait des demi-tours, des grands "S" à 10 ou 20 km/h sans poser le pied par terre. Il faut avoir une bonne trajectoire, le regard au bon endroit et une position correcte sur la moto. » Céline est satisfaite de la formation jusqu'à présent. « J'apprécie l'esprit d'entraide au sein de notre groupe. »

Julien, techniques et pédagogie



Julien Beck, de Vahl-Ebersing, reprend une auto-école de Hombourg-Haut. « Comme elle propose de la moto, je suis la formation dans cette spécialité. Cela me plaît. Pour l'instant c'est encore de la théorie, avec une remise à jour des connaissances. On travaille beaucoup la technique personnelle de conduite, pour gommer les vilains défauts, à ne pas transmettre aux futurs élèves. » Julien estime avoir déjà appris déjà beaucoup de choses en deux semaines, en matière d'exercices qui s'appliquent à la conduite.

Cindy Reibel monitrice moto passionnée

Cindy Reibel, est salariée à l'auto-école Mario de Forbach depuis onze ans.

Elle enseigne la conduite automobile mais aussi la conduite moto. « J'ai une préférence pour la moto, car c'est plus un rapport de loisirs avec les gens ; l'ambiance est plus conviviale. Je remarque que les élèves sont davantage motivés par leur formation. »

Cindy Reibel reconnaît « j'ai la chance d'exercer un "métier passion", même la mécanique est intéressante. C'est bien de connaître les principes de fonctionnement de plusieurs machines, allant des 50 cm³ au 660 cm³. »

Ce qui lui plaît, c'est d'enseigner les techniques de base, la manipulation des commandes. Cindy Reibel relève que « rouler en moto, cela peut être dangereux... quand on dépasse les limites, sinon c'est une conduite traditionnelle. Mais en moto, il faut faire attention aux autres, prévoir les situations, sinon c'est le même fil conducteur qu'en voiture. »

Passionnée de moto, cette femme, enceinte de quatre mois,



Cindy Reibel, monitrice moto, est heureuse d'exercer un métier passion. Photo RL

continue à en faire. « Je fais plus attention que d'habitude, j'anticipe. » Avoir le choix entre une conduite auto ou moto, c'est un

avantage. « En moto, on a accès à des lieux impraticables en voiture. Cela facilite aussi les sorties en groupes, c'est sympa ! »